Histoire de l'architecture et des jardins du Japon pré-moderne

Nicolas Fiévé

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/3256>

DOI : 10.4000/ashp.3256

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2019

Pagination : 462-471

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Nicolas Fiévé, « Histoire de l'architecture et des jardins du Japon pré-moderne », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 150 | 2019, mis en ligne le 12 juin 2019, consulté le 06 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/3256> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.3256>

HISTOIRE DE L'ARCHITECTURE ET DES JARDINS DU JAPON PRÉ-MODERNE

Directeur d'études : M. Nicolas FIÉVÉ

Programme de l'année 2017-2018 : *Le château des seigneurs Ii de Hikone, ses palais et ses jardins à l'époque d'Edo. Première partie : le château fort de Hikone en 1630.*

Hikone, une place-forte stratégique

L'histoire du site défensif de Hikone remonte à l'époque de Kamakura (1185-1333), alors que Sasaki Tokitsuna 佐々木時綱 y édifie une demeure fortifiée au pied du mont Sawa 佐和山, sur les bords du lac Biwa 琵琶湖, à la limite des territoires du Nord et du Sud de la province d'Ōmi 近江の国 (actuel département de Shiga). Issue d'une branche des Minamoto d'Ōmi 近江源, la famille Sasaki était alors divisée en deux factions rivales, le clan Rokkaku 六角氏, dans les territoires du Sud, et le clan Kyōgoku 京極氏, à la tête des territoires du Nord. La demeure est implantée à la limite de ces deux régions, au milieu de la rive est du lac Biwa, la principale voie fluviale d'acheminement des marchandises depuis les territoires du Hokuriku à la capitale Kyōto. Le site est longé par la Tōsandō 東山道, la Voie des monts de l'Est, la grande route intérieure du pays qui, depuis l'époque ancienne (593-1185), mène de la capitale aux régions montagneuses du Kantō. La route traverse les provinces d'Ōmi et de Mino – d'où un bras conduit vers la province de Hida – et continue vers Shinano, Kōzuke et Shimotsuke, pour atteindre les confins de la périphérie nord-est du Japon, les provinces de Mutsu et de Dewa.

Installé au point de jonction de ces territoires et le long des deux principales voies de communication fluviale et terrestre dont il permet le contrôle, le site de Sawayama-Hikone, est demeuré tout le long de la période médiévale un terrain d'affrontements entre clans rivaux désirant avoir la main mise sur la région. Au cours de l'époque des luttes entre les provinces (1467-1573), les deux chefs militaires Oda Nobunaga 織田信長 (1534-1582) et Toyotomi Hideyoshi 豊臣秀吉 (1537-1598) confirment tour à tour l'importance stratégique du site en y plaçant de fidèles et puissants vassaux : Niwa Nagahide 丹羽長秀 (1535-1585) commande la place forte du temps de Nobunaga et assure la domination de la province, alors que Hori Hidemasa 堀秀政 (1553-1590), Horio Yoshiharu 堀尾吉晴 (1543-1611) et Ishida Mitsunari 石田三成 (1560-1600) s'y succèdent du temps de Hideyoshi. À cette époque, le château est régulièrement agrandi, jusqu'à devenir l'une des plus importantes places fortes de la région : autour d'une enceinte Principale, *honmaru* 本丸, ont été successivement ajoutées une Deuxième enceinte, *ni no maru* 二の丸, une Troisième enceinte, *san no maru* 三の丸, une enceinte du Tambour, *taiko maru* 太鼓丸, ainsi qu'une enceinte du Lotus, *Hokke maru* 法華丸, dont les ruines subsistent de nos jours encore au sommet de la colline.

En 1600, à l'issue de la bataille de Sekigahara et de la défaite des armées de l'Ouest ralliées au clan Toyotomi, le château assiégé tombe en deux jours malgré ses

puissantes fortifications. Tokugawa Ieyasu 徳川家康 (1543-1616) offre la place forte à l'un de ses fidèles vassaux, Ii Naomasa 井伊直政 (1561-1602), en récompense de ses succès à Sekigahara. Au premier mois de l'an 1601, Naomasa quitte son château de Takasaki, *Takasakijō* 高崎城, dans la province de Kōzuke 上野の国 (actuel département de Gunma) et vient s'installer à Sawayama. Le fief de Takasaki possédait un revenu annuel de 120 000 boisseaux (*koku* 石) de riz¹, là où celui de Hikone en rapportait alors 180 000 boisseaux, un chiffre qui atteint un total de 350 000 boisseaux dès le milieu du xvii^e siècle, au temps du troisième seigneur Ii Naosumi 井伊直澄 (1625-1676).

À l'époque d'Edo (1603-1867), Hikone demeure une place stratégique à bien des égards. Dès les toutes premières années du xvii^e siècle, les Tokugawa ont organisé le réseau de cinq grand-routes, *gokaidō* 五街道 (Nakasendō 中山道, Tōkaidō 東海道, Kōshū kaidō 甲州街道, Nikkō kaidō 日光街道, Ōshū kaidō 奥州街道), centré sur leur nouvelle capitale, un réseau à vocation essentiellement politique, puisque les routes doivent servir à l'usage des voyageurs en mission officielle et aux seigneurs devant se rendre régulièrement à Edo ou s'en retourner dans leur province. Dans ce dispositif, le château de Hikone contrôle les échanges sur la Nakasendō, alors que ceux la Tōkaidō le sont par le château de Nagoya de la branche Tokugawa du fief d'Owari 尾張藩², achevé en 1612, la plus imposante place forte du centre du Japon d'alors, d'où a été préparé le siège du Château d'Osaka au cours des années 1613 et 1614.

Entre Kyōto et Edo, la Nakasendō couvre une distance de 500 kilomètres environ, et sur cette voie, Hikone est à 75 kilomètres de Kyōto. Parsemé d'un réseau officiel de 53 relais, *shukuba machi* 宿場町 ou *shukueki* 宿駅, assurant le gîte et le couvert aussi bien aux guerriers qu'aux roturiers – de plus en plus nombreux à voyager –, la circulation est rendue extrêmement fluide entre l'ancienne et la nouvelle capitale, notamment grâce à l'entretien de la voirie : la largeur de la chaussée de cinq mètres et demi en moyenne est entretenue en plaine d'une couche de gravier recouverte de sable, couverte en montagne par des pavés et équipée d'escaliers sur les pentes, de ponts et de bacs pour franchir les rivières. Au xviii^e siècle, il fallait à peine soixante-huit heures pour porter une dépêche officielle de Kyōto à Edo ! La modernisation des voies de communication a des conséquences décisives sur le plan économique. Même en ayant perdu son statut de capitale politique, Kyōto demeure au xvii^e siècle un centre commercial et financier des plus florissants. La ville impériale doit en partie sa prospérité aux voies fluviales et terrestres qui la relie aux régions rizicoles du Nord-Est du Japon. En contrôlant le fructueux commerce du riz produit dans ces lointaines contrées, les marchands de Kyōto et leurs confrères des provinces d'Echizen et d'Ōmi s'assurent de substantiels revenus. Dans ce contexte de réorganisation des réseaux d'échanges, Hikone devient ainsi à son tour une ville prospère et florissante.

1. Un *koku* équivalait à environ 180 litres.

2. Elle administrait les quatre provinces d'Owari 尾張, de Mino 美濃, de Mikawa 三河 et de Shinano 信濃, et le fief a atteint une production de 619 500 *koku*.

Les travaux de construction du château et de la ville-sous-château

Naomasa, premier seigneur de Hikone, meurt en 1602 des suites de la blessure d'une balle qu'il avait reçue à Sekigahara. Des consultations ont alors lieu avec Tokugawa Ieyasu à propos de la reconstruction du château, qui demeurerait en partie ruiné depuis le siège de 1600. Deux autres sites, moins élevés que le mont Sawa (alt. 232 m) – le mont Iso (alt. 169 m) et le Konkisan 金龜山 (alt. 136 m) – sont alors envisagés, et c'est ce dernier, l'actuel mont Hikone 彦根山, sis à deux kilomètres au sud-ouest du mont Sawayama qui emporte l'adhésion : le site possède de remarquables protections naturelles, avec des flancs abruptes en bordure du lac Biwa sur son côté ouest et en bordure du lac Matsubara 松原湖 sur son côté nord.

La construction du château de Hikone, *Hikone-jō* 彦根城, débute en 1604 (Keichō 9), et il faut une trentaine d'année de travaux pour que soient achevés l'ensemble des douves et des ouvrages défensifs, ainsi que les palais et les jardins qu'ils protègent. Le shōgunat requiert l'assistance des seigneurs des domaines voisins pour financer le chantier et fournir de la main-d'œuvre. Six administrateurs de travaux (*sakuji bugyō* 作寿奉行) du shōgunat se succèdent à la supervision du chantier. Une grande partie des matériaux de construction provient de l'ancien château de Sawayama, mais aussi de forteresses des environs détruites au cours des années de conflit armé. Les défenses du nouveau château sont formées d'une succession d'enceintes, *maru* 丸, indépendantes les unes des autres. Non pas concentriques, mais disposées par juxtaposition ou en enfilade, ces défenses protègent l'accès à l'enceinte Principale, *honmaru*, et son donjon. Une première enceinte, *kane no maru* 鐘丸, ou enceinte de la Cloche, est achevée dès la fin de l'année 1604, et l'on y bâtit un édifice dit de la « Grande Salle », *onhiroma* 御広間, dans lequel s'installe Naotsugu 直継, le fils aîné de Naomasa. Trois ans plus tard, l'enceinte du Tambour, *taikō maru* 太鼓丸, l'enceinte Principale et le donjon, *tenshukaku* 天守閣, sont achevés à leur tour. Le donjon est la construction défensive la plus imposante d'un château japonais, où le seigneur et sa famille se réfugient en cas d'attaque. À l'achèvement du donjon, l'édifice du Grand Salon est alors démonté de l'enceinte de la Cloche, pour être reconstruit dans l'enceinte Principale, au pied du donjon. Trois autres enceintes complètes les fortifications du sommet de la colline : l'enceinte Ouest, *nishi no maru* 西の丸, la fortification en Proue, *de-guruwa* 出曲輪, et la fortification de Yamazaki, *Yamazaki kuruwa* 山崎曲輪. *Kuruwa* désigne le mur de protection d'un château ou de toute autre ensemble fortifié³.

À l'échelle de la ville-sous-château, *jōka-machi* 城下町, qui s'étend sur la plaine alentour de la forteresse, un réseau de douves concentriques est aménagé pour protéger les abords de la colline et de son château : *uchi-bori* 内堀, *naka-bori* 中堀, *soto-bori* 外堀, ou douve intérieure, douve intermédiaire et douve extérieure. Chacune de ces trois douves délimite une enceinte : *daiichi kuruwa* 第一廓, Première enceinte, dite aussi *uchi kuruwa* 内廓, enceinte Intérieure, c'est-à-dire la colline et

3. On trouve les graphies « 曲輪 », « 郭 » ou « 廓 ». *Kuruwa* désigne à la même époque, par extension, les quartiers de plaisirs de Kyōto ou d'Edo, également clos d'un mur d'enceinte. Cf. Nicolas Fiévé, « Les lieux de plaisir », dans Nicolas Fiévé (dir.), *Atlas historique de Kyōto. Analyse spatiale des systèmes de mémoire d'une ville, de son architecture et de ses paysages urbains*, Paris, Unesco, L'Amateur, 2008, p. 369-378.

son château; *daini kuruwa* 第二廓, Deuxième Enceinte; *daisan kuruwa* 第三廓, Troisième enceinte. Les quartiers édifiés à l'intérieur des douves sont dits *uchimachi* 内町, « quartiers intérieurs », par opposition aux *tomachi* 外町, les « quartiers extérieurs » situés au-delà des défenses.

La hiérarchie sociale imposée par l'ordre militaire imprime sa marque sur la spatialité urbaine. La Première enceinte délimite les espaces du château, du palais du seigneur et des dix-sept imposants greniers à riz, *kome-gura* 米蔵, de la famille Ii. Les greniers sont alignés sur le côté est du château, directement accessibles depuis les douves par bateau, grâce à un ponton protégé d'une porte. Ce dispositif permet l'approvisionnement des réserves acheminées depuis le lac. L'*Omote goten* 表御殿, le Palais principal, est aménagé autour de 1622 (Genna 8) sur un terrain plat, au pied de la colline. Il abrite à la fois les bureaux de l'administration du fief et la résidence privée du seigneur et de sa famille⁴.

Si les côtés nord et ouest de la colline sont naturellement protégés par le lac Matsubara et le lac Biwa, les côtés est et sud donnent sur une plaine sans protection naturelle. Afin d'y remédier, les demeures des vassaux les plus puissants sont aménagées sur ces côtés, à l'intérieur de la Deuxième Enceinte, établissant ainsi une solide ligne défensive en cas d'attaque de la ville. On y trouve les résidences, *yashiki* 屋敷, des vassaux dont le revenu annuel est supérieur à 1 000 boisseaux de riz, ainsi celles des vassaux dont le revenu est compris entre 500 et 1 000 boisseaux. Les écuries des seigneurs Ii sont aménagées elles aussi dans cette enceinte, à proximité de la Porte de Façade, *Omote mon* 表門. À partir de 1677 (Enpō 5), sous Ii Naooki 井伊直興 (1657-1718), le quatrième seigneur de Hikone, la Deuxième Enceinte est agrandie au Nord en comblant une partie du lac Matsubara, afin d'y aménager au bord de l'eau une vaste résidence secondaire, qu'agrémentent plusieurs jardins et un grand lac avec des îles et des maisons de thé. Ce *shimoyashiki* 下屋敷, ou « résidence inférieure », est achevé en 1679 (Enpō 7) : c'est le *Keyaki goten* 榎御殿, le palais de Zelkova, du nom du bois de l'orme du Japon, *Zelkova serrata*, qui en orna l'édifice du porche d'entrée.

La Troisième Enceinte abrite les maisons des vassaux dont le revenu est compris entre 300 et 500 boisseaux de riz, celles des vassaux aux revenus entre 100 et 300 boisseaux, ainsi que les enceintes des principaux temples bouddhiques du centre-ville. Les quartiers extérieurs comprennent les maisons de petits vassaux au revenu compris entre 50 et 100 boisseaux de riz, les maisons des fantassins à pied (*ashigaru* 足軽) et celles de commerçants et d'artisans. Bien que regroupées dans une même enceinte, les trois types d'habitations sont implantées dans des quartiers distincts les uns des autres : les guerriers vassaux de part et d'autre du château, côté lac et côté terre, les fantassins au nord-ouest, les commerçants, les artisans et plusieurs temples aux extrémités du nord et de l'ouest. Comme à Kyōto ou à Edo, l'espace urbain reflétait la hiérarchie sociale imposée par l'ordre des Tokugawa, une mise en forme spatiale fondée sur la ségrégation sociale, qui contrastait fortement avec l'espace urbain de la période médiévale où avait prévalu une forme de mixité sociale, dans la mesure

4. La conférence de l'année 2018-2019 sera consacrée à l'étude détaillée de Palais principal et de ses jardins.

où des hommes et des femmes de différentes origines vivaient à proximité les uns des autres en raison de leur appartenance à une même famille noble ou guerrière, à un même temple ou un même sanctuaire.

L'architecture défensive du château de Hikone

Le château de Hikone compte cinq portes d'accès : *Ôte-mon* 大手門, la porte de la Garde, l'entrée principale de la forteresse ; *Omote-mon* 表門, la porte de Façade, utilisée comme accès du Palais principal ; *Ura-mon* 裏門, la porte Arrière, par laquelle se fait l'accès de service au Palais ; *Kuro-mon* 黒門, la porte Noire, porte d'accès à la partie fluviale du château, en face du lac Matsubara ; *Yamazaki-mon* 山崎門, la porte Yamasaki, dite aussi *Karamete-mon* 搦手門, la porte Arrière (par opposition à la porte de Façade), du côté des berges du lac Biwa. Dans ce dispositif, la porte *Ôte-mon* est l'entrée principale du château, ouvrant au sud-ouest dans l'axe de la route des berges du lac Biwa, l'ancienne voie menant à la capitale, aux châteaux d'Ômi Hachiman 近江八幡城, d'Ôtsu 大津城 et d'Azuchi 安土城, qu'empruntaient à la période médiévale les pèlerins qui se rendaient au temple de Hikone. Dans les premières années du xvii^e siècle, les maisons des plus grands vassaux de la famille Ii protégeaient l'accès à l'*Ôte-mon*, mais ce dispositif a été modifié après la chute du château d'Ôsaka et l'anéantissement du clan Toyotomi. En 1615, Ii Naotaka 井伊直孝 (1590-1659), qui avait pris part avec succès au siège du château d'Ôsaka, rentre triomphant à Hikone et s'installe au château, à la place de son frère Naotsugu. Dans un Japon désormais en paix, le rôle défensif de la forteresse perd de son importance et Naotaka, nouveau seigneur de Hikone, lance la construction d'un palais résidentiel. L'organisation spatiale de la ville et du château est alors remaniée : une porte de Façade, *Omote-mon*, est percée sur le flanc sud-est, sur le vaste terrain plat où l'on édifie le palais. Plusieurs demeures de grands vassaux sont alors déplacées à proximité de cette porte qui devient dès lors l'entrée principale du palais. Le nouveau dispositif permet d'avoir une entrée cérémonielle dans l'axe de la route qui relie directement à la Nakasendō et à ses relais les plus proches, *Toritomoto shuku* 鳥居本宿 et *Takamiya shuku* 高宮宿 : entre les deux, Hikone est désormais une étape importante de cette grande voie, dans laquelle marchands, pèlerins et autres voyageurs prennent l'habitude de faire halte.

La colline et son château sont protégés par un ensemble de caissons fortifiés, *nawa-bari* 縄張り, composés de fossés, *hori* 堀, de portes, *mon* 門, et de tourelles défensives, *yagura* 櫓, qu'il faut franchir les uns après les autres en cas d'attaque du château. Les flancs du mont Hikone sont en outre équipés de cinq *nobori ishigaki* 登石垣, ou « enceintes de pierres grimpantes », des murs bâtis de haut en bas d'un flanc escarpé, afin de faire obstacle à d'éventuels déplacements transversaux de l'ennemi. Ce type d'aménagement est rare dans les châteaux du Japon, bien qu'on en trouve quelques exemples au château de Sumoto 洲本城 (département de Hyōgo) et à celui de Matsuyama 松山城 (département d'Ehime), ainsi que dans les forteresses japonaises (*wajō* 倭城) bâties en Corée du temps de l'invasion de Toyotomi Hideyoshi.

Depuis la porte de la Garde et la porte de Façade, de part et d'autre du château, deux chemins escarpés grimpent à mi-hauteur de la colline jusqu'à une sorte de sas, *ōhorikiri* 大堀切, la « coupure du grand fossé », un goulet d'une dizaine de mètres

de profondeur, équipé de puissantes portes. Du fond de ce fossé, un escalier monte jusqu'au pont qui permet de franchir le fossé, unique passage pour accéder à la porte de l'enceinte du Tambour. Le pont donne sur une construction défensive dite *Tenbin yagura* 天秤櫓, « Défense [en forme] de Balance », en raison de la forme en « U » de la structure qui évoque celle d'une balance. Selon le *Ii nenpu* 井伊年譜 (Chronologie de la famille Ii [année 1735]), La charpente de cette défense proviendrait du château de Nagahama 長浜城, qui se dressait à quelques dizaines de kilomètres au nord du lac. La porte de cet ouvrage ouvre sur un sas, dit « bouche de tigre », *koguchi* 虎口, à la forme d'une chicane dont les hauts murs étaient surmontés de tourelles et de meurtrières, *yazama* 矢狭間. La seconde porte du sas permet d'accéder à l'enceinte du Tambour, un passage pentu et ceint lui aussi de murs défensifs. De nos jours, l'enceinte ne comporte plus de tambour, mais le nom de la porte supérieure, *Taiko-mon* 太鼓, ou « Porte du Tambour », laisse à penser qu'un tambour s'y trouvait et était utilisé pour marquer les heures et donner l'alerte en cas d'attaque. Les travaux de restauration de la porte, réalisés au cours des années 1956 et 1957, ont mis en évidence que la structure provient d'un édifice plus important, sans doute démonté d'un autre château. L'édifice est rattaché à une tourelle défensive; on dit alors *tsuzuki yagura* 続櫓, « défenses en enfilade ». La porte du Tambour donne accès à l'enceinte Principale et au donjon. En 1844, du temps du douzième seigneur Ii Naoaki 井伊直亮 (1794-1850), une cloche a été installée dans le coin sud-ouest de l'enceinte. Celle-ci sonne aujourd'hui encore pour marquer l'heure, mais cinq fois par jour seulement. Le *Tenbin yagura* et le *Taiko-mon yagura* sont deux corps de bâtiments aujourd'hui classés Bien culturel important.

Du côté du lac Biwa, l'enceinte Principale est protégée par l'enceinte de l'Ouest, dont le terrain au sommet de la colline a été aplani, ce qui permet à de nombreux soldats de s'y assembler en cas de nécessité. Sur cette esplanade sont édifiées les réserves à documents des seigneurs Ii, *ofumikura* 御文庫. À l'extrémité ouest, le *Nishinomaru sanjū yagura* 西丸三重櫓 est une longue tourelle défensive à trois niveaux qui protège l'enceinte. La tourelle d'angle, *sumiyagura* 隅櫓 borde un autre grand fossé (*ōhorikiri*), que l'on franchit avec un pont, afin de rejoindre la fortification en saillie (*de-guruwa*). L'extrémité de la colline se termine par le *Kannondai* 観音台, la Terrasse du Boddhisatva Kannon, puis par le *Yamazaki kuruwa* 山崎曲輪, la Fortification de Yamazaki, la proue fortifiée de l'île, en face du lac Biwa.

Au nord du donjon, une petite enceinte nommée *Ido-guruwa* 井戸曲輪, l'enceinte aux Puits, est longée d'un caniveau où sont recueillies les eaux pluviales de la tour, afin d'alimenter deux puits, l'un rectangulaire, l'autre circulaire. Cet aménagement permettait de stocker l'eau. À proximité, se trouvait une tour du Sel, *shio yagura* 塩櫓 – aujourd'hui disparue –, où l'on entreposait les réserves de sel du château.

Le donjon du château de Hikone

Tenshu ou *tenshukaku* est le nom du donjon édifié dans l'enceinte centrale d'un château fort. On trouve dans les documents les graphies « 天守 », « 殿守 » ou « 天主 » pour désigner cet ouvrage d'art. Selon les sources, il n'existait pas de donjon à plusieurs étages avant le xvi^e siècle. Le *Hosokawa ryōkeki* 細川両家記 (Notes des

deux branches de la famille Hosokawa [postface de 1573]), indique qu'en 1520 le château d'Itami 伊丹城, dans la province de Settsu, en possédait un, et un texte plus tardif, l'*Irō monogatari* 遺老物語 (Récit d'un vieil homme [postface de 1734]), mentionne l'existence à la même époque d'un donjon au château de Gakuden 楽殿, dans la province d'Owari. Parmi les forteresses encore debout de nos jours, le plus ancien donjon serait celui du château d'Inuyama 犬山城, qui a remplacé au début du xvi^e siècle celui de Gakuden. Les deux premiers niveaux de ce château ont été édifiés en 1601, alors que les deux étages supérieurs datent de 1620. Le château que s'était fait construire Oda Nobunaga à Azuchi 安土 possédait le plus vaste donjon de son temps. Bâti au cours des années 1576-1587, l'édifice s'élevait majestueusement sur six étages et sa base mesurait quarante mètres de côté. Kanō Eitoku 狩野永徳 (1543-1590) y exécuta un grand nombre de peinture murales. Selon la description qu'en fait le missionnaire portugais Luís Fróis (1532-1597), chaque étage aurait été peint d'une couleur différente : l'un blanc avec des huisseries laquées en noir, l'autre rouge, un autre bleu, et le niveau des appartements privés de Nobunaga avait été entièrement couvert à la feuille d'or.

Au cours des années qui ont précédé la chute du clan Toyotomi, la plupart des grands domaines se sont dotés d'une forteresse surmontée d'un donjon, au pied de laquelle se sont développées les ville dites sous-château, *jōka-machi*. Les donjons des châteaux de Matsumoto 松本城 (1594), de Himeji 姫路城 (1609) ou de Matsue 松江城 (1610) remontent à cette période. Les constructions les plus anciennes, comme celle du château de Maruoka 丸岡城 (début du xvii^e siècle), dans le département de Fukui, ne possèdent qu'une tour unique, alors que celui d'Inuyama montre une construction à plusieurs tourelles défensives, *yagura* 櫓. Le donjon est le plus souvent adjoint de tours secondaires, comme au château de Matsumoto, dont la tour maîtresse et les deux tours auxiliaires sont reliées entre elles au niveau des étages inférieurs (on dit alors *renketsu-shiki* 連結式, « en style d'attelage »), ou comme au château de Himeji 姫路城, où se dressent trois tours indépendantes (*renritsu-shiki* 連立式, « co-juxtaposées »). À l'origine conçu pour la défense et l'observation, le donjon devient, dans la seconde moitié du xvii^e siècle d'un Japon pacifié, le symbole de l'autorité et du prestige du seigneur domanial.

Au château de Hikone, plusieurs constructions de grandes dimensions occupaient l'espace de la terrasse centrale du sommet de la colline : le donjon, mais aussi un édifice du Grand Salon, *onhiroma* 御広間, un pavillon des Réunions, *kaisho* 会所, une réserve des Biens précieux, *takara-gura* ou *hōzō* 宝蔵, une réserve à Documents, *ofu-mikura* ou *ofu-gura* 御文庫, une tourelle pour Contempler la lune, *tsukimi yagura* 月見櫓, ainsi que deux autres tourelles défensives, l'une dressée à l'est de la terrasse, l'autre à l'ouest. Toutes ces bâtisses ont aujourd'hui disparu, hormis le donjon, mais les pierres de fondation du Grand Salon et pavillon des Réunions restent encore visibles sur le site.

Le donjon du château de Hikone a été classé Bien culturel important en 1951, Trésor national en 1952. Il a fait l'objet d'un démontage et d'une restauration complète au cours des années 1957 et 1960. Édifié alors que le pays entrait dans une ère de paix, la famille Ii a peu utilisé cet édifice qui, dès la seconde moitié du xviii^e siècle, sert de lieu de rangement et d'exposition des collections d'armures des seigneurs Ii.

Comme la plupart des donjons japonais, la forme architecturale du donjon de Hikone est unique. Le démontage complet et l'examen des pièces de charpente a montré que la structure porteuse provenait d'une autre tour, plus imposante et à cinq niveaux. Un passage de la *Chronologie de la famille Ii* (année 1730) précise que la tour a été bâtie à partir des pièces de charpente de l'ancien donjon du château d'Ôtsu : dans le contexte de réaménagement des places fortes du début du xvii^e siècle, il était ainsi plus économique de déplacer d'imposantes pièces de bois sur une distance de 40 kilomètres par voie fluviale, que de débiter des arbres aux alentours de château, arbres dont les plus grands spécimens devaient par ailleurs faire défaut suite à une surexploitation des forêts au cours des années de guerre.

La construction du donjon de Hikone est de type *tenshudai* 天守台, « donjon sur terrasse », c'est-à-dire édifié sur un socle de maçonnerie et un remblai de terre. Dans ce type de construction, le remblai est ceint d'un mur de pierres sèches, *ishigaki* 石垣, dit à « empilement de bardane », *gobō-zumi* 牛蒡積, c'est-à-dire fait d'un empilement de longs blocs de roches grossièrement taillés, dont la profondeur (*ishi no hikae* 石の控え), non visible, est particulièrement volumineuse, semblable à la forme oblongue d'une racine de bardane, alors que les côtés de la face visible sont plus courts. La partie basse de la terrasse est donc pleine, hormis une salle contiguë à l'entrée, dans laquelle est aménagé l'escalier qui mène au premier niveau de plancher. L'entrée, *genkan* 玄関, est un appentis fortifié muni d'une porte renforcée semblable à celle d'un grenier ou d'un coffre-fort. Le donjon est protégé sur le côté par un édifice défensif secondaire, *tsukiyagura* 付櫓, lui-même prolongé d'une « tourelle à soldats », *tamon yagura* 多聞櫓.

Au-dessus du socle maçonné, le donjon s'élève sur trois niveaux et repose sur une puissante charpente en bois, dont les face externes sont recouvertes par d'épais murs de torchis, résistants au feu, une technique semblable à celle de l'architecture des greniers, *kura* 蔵. En façade, le premier niveau est bardé de longues planches en bois, disposées horizontalement (*hameita* 羽目板) et noircies par une technique de bois-brûlé, afin de les rendre imputrescibles et résistantes au feu. Les murs sont percés de fenêtre défensives à barreaux (*kōshi mado* 格子窓) et équipées de « volets anti-intrusion », *tsukiagarito* 突揚戸. Les pignons (*hafu* 破風) des toitures du premier niveau sont coupés (*kirizuma hafu* 切妻破風), ce qui leur donne la forme d'un « V » renversé : on dit alors *chidori-hafu* 千鳥破風, « pignon en forme de pluvier ». Les toitures des trois niveaux sont de style *irimoya-zukuri* 入母屋造, c'est-à-dire « rentrantes au niveau de la charpente-mère ». Sur la toiture du deuxième niveau et sur celle du troisième niveau, un « galbe à la chinoise », *kara-hafu* 唐破風, couvre la pointe du pignon du niveau inférieur. Des ferrures en laiton au motif des armoiries de la famille Ii – une fleur de mandarinier sauvage (*tachibana* 橘, *Citrus nobilis*) – en ornent les poutres galbées, armoirie que l'on retrouve sur les tuiles de faîte. Les façades des deux niveaux supérieurs ont été décorées de fenêtres à « tête de fleur », *katō mado* 花頭窓, une forme héritée de l'architecture des temples zen. Le troisième et dernier niveau est adjoint d'une coursive extérieure, *mawari-en* 廻縁. En haut de la toiture, les côtés de la poutre de faîte sont ornés d'une importante tuile démon, *oni-gawara* 鬼瓦, un antéfixe pour éloigner les mauvais sorts : il figure un *shachi* 鯰 ou *sachihoko* 鯰

鯨, un poisson fabuleux représenté la queue dressée et avec une bouche de tigre⁵. La fonction apotropaïque est exprimée par le fait que le poisson symbolise l'eau, et que l'eau protège de l'incendie. De semblables antéfixes, en bois sculpté, parfois recouvert de bronze, se retrouvent sur l'ensemble des châteaux japonais.

L'accès au premier degré du donjon se fait par un escalier pentu, semblable à une échelle de meunier. Les murs du premier étage sont équipés de meurtrières et de fenêtres défensives. L'aspect le plus remarquable de l'architecture de la pièce d'entrée et d'accès à l'étage est la charpente de toiture, visible en raison d'une absence de plafond. Particulièrement robustes, les poutres qui la composent sont faites de troncs d'arbre dont les formes naturellement tordues s'enchevêtrent autour d'une poutre principale et d'un poteau porteur, dressé au centre de la pièce.

Contrairement à d'autres modèles de donjons, dont les puissants poteaux en bois d'une seule pièce font toute la hauteur de la structure, comme au château de Himeji, la charpente du donjon de Hikone est à empilage, niveau par niveau : les poteaux porteur d'un étage ne se prolongent pas au niveau supérieur – une technique qui autorise une plus faible section des pièces de bois et à laquelle il faut recourir lorsque les matériaux de construction font défaut. Si les travées du premier et du deuxième niveau sont parfaitement superposées les unes sur les autres, les poteaux de l'étage supérieur assemblés à l'aplomb des poteaux de l'étage inférieur, celles du troisième niveau sont décalées et plus étroites d'une demie travée, de part et d'autre, au niveau des coursives.

Le plan rectangulaire du donjon, à peu près deux fois plus long que large, présente un même dispositif sur tous les niveaux : deux pièces centrales ceintes par les poteaux du cœur de charpente, *moya* 身舎, que ceinture sur les quatre côtés une large coursive munie d'ouvertures sur l'extérieur. D'un point de vue constructif, la coursive est dite « entrante de côté », *irikawa* 入側, mais dans un donjon fortifié elle porte le nom de coursive « où courent les guerriers », *musha-bashiri* 武者走. Les deux salles du premier niveau mesurent chacune trois travées au carré, soit environ six mètres par six mètres. Au deuxième niveau, une première salle mesure trois travées au carré et la seconde deux travées sur trois, alors que le troisième et dernier niveau est composé d'une première pièce de deux travées et demie sur deux, et d'une seconde d'une travée et demie sur deux travées. Les coursives sur le pourtour des pièces doivent être spacieuses afin de permettre à des combattants de se déplacer dans les deux sens sans se gêner, alors que d'autres sont postés aux meurtrières pour tirer sur les assaillants. Au premier niveau, la coursive atteint deux ou trois travées de largeur (environ quatre ou six mètres), selon le côté de l'édifice ; elle mesure une travée de largeur environ (deux mètres) au deuxième et au troisième niveau. Le pourtour des pièces du centre de la tour est ceint d'une poutre de seuil et d'un linteau rainurés, *shikii* 敷居 et *kamoi* 鴨居, où sont encastrées les solides portes coulissantes en bois pleines qui protègent en cas d'attaque les salles intérieures des projectiles. Les pièces n'ont pas de plafond, ce qui laisse visibles les poutres et les solives qui supportent le plancher du niveau supérieur.

5. On trouve parfois dans les documents le mot *sachihoko* écrit avec la graphie 魚虎, « poisson-tigre ».

À l'issue de l'étude complète de l'architecture, des plans et des structures du donjon du château de Hikone, la conférence s'est poursuivie sur les usages relatifs à la forteresse en cas d'attaque. On s'est plus particulièrement attaché à présenter les différentes typologie de châteaux défensifs (en plaine, sur un promontoire, au sommet d'une éminence naturelle ou lacustres), ainsi que sur les différentes formes de portes, sas, murs d'enceinte et autres ouvrages d'art défensifs caractéristiques des châteaux-forts japonais.

Dans la continuité de cette présentation, la conférence de l'année 2018-2019 sera consacrée à l'architecture et aux jardins du Palais principal des seigneurs Ii, *Omote goten* 表御殿, édifié à partir de 1615, mais dont on ne connaît le plan précis que dans son état de la fin du XVIII^e siècle.

Annexe : généalogie des seigneurs Ii du fief de Hikone

- 1^{er} seigneur : Ii Naomasa 井伊直政 (1561-1602)
- 2^e seigneur : Ii Naotaka 井伊直孝 (1590-1659)
- 3^e seigneur : Ii Naosumi 井伊直澄 (1625-1676)
- 4^e seigneur : Ii Naooki 井伊直興 (1656-1717)
- 5^e seigneur : Ii Naomichi 井伊直通 (1689-1701)
- 6^e seigneur : Ii Naotsune 井伊直恒 (1693-1701)
- 7^e seigneur : Ii Naonobu 井伊直惟 (1700-1736)
- 8^e seigneur : Ii Naosada 井伊直定 (1700-1760)
- 9^e seigneur : Ii Naoyoshi 井伊直禔 (1727-1754)
- 10^e seigneur : Ii Naohide 井伊直幸 (1729-1789)
- 11^e seigneur : Ii Naonaka 井伊直中 (1766-1831)
- 12^e seigneur : Ii Naoaki 井伊直亮 (1794-1850)
- 13^e seigneur : Ii Naosuke 井伊直弼 (1815-1860)
- 14^e seigneur : Ii Naonori 井伊直憲 (1848-1902)